

conde et jouissant d'une autonome neutralité garantie par l'unanime consentement des grands peuples pour régler souverainement les questions qui se tranchent encore aujourd'hui par la mitraille et le deuil,— voilà l'ambition que je voudrais voir l'implanter au cœur de tous les canadiens pour que les aspirations canadiennes puissent dorénavant concourir à réaliser ce beau rêve humanitaire.

Bâtissons la maison du Peuple sur l'Amour,
Sur l'Amour vigoureux qui sait haïr la haine !
Travaillons et mourons, s'il le faut, à la peine,
Et nos fils après nous et leurs fils, jusqu'au jour.

Jusqu'au jour entrevu dans un lointain mystère
Mais qui viendra—celui qui le nie en est sûr—
Jusqu'au jour où, joyeux, sous le toit de l'azur,
Le Peuple pour maison aura toute le Terre,

La Terre à tout jamais libre sous le ciel bleu,
Où s'étreindront ceux-là qui se tuaient naguère,
La Terre sans faux dieux, sans pauvres et sans
[guerre,
Maison du Peuple immense et seul Temple de
[Dieu ! (1)

FIN

(1) *La Beauté de Vivre*, Fernand Gregh.